

C'est au cdH et chez Ecolo que les électeurs sont le moins fidèles

C'est dans ces deux partis que les électeurs sont les plus volatils dans leurs votes, d'un niveau de pouvoir à l'autre. La nouvelle étude du Cevipol (ULB) le démontre.

MARTIN BUXANT

Au niveau wallon, mais encore davantage au niveau européen, le cdH est la formation politique francophone qui enregistre la plus grande fuite de ses électeurs vers d'autres partis par rapport au résultat qu'il atteint au Parlement fédéral. Le Cevipol (ULB) a analysé le comportement des électeurs francophones à l'aune des trois scrutins du 25 mai. En effet, le triple scrutin (législatif, régional et européen) donne l'opportunité unique de juger de la fidélité des électeurs: votent-ils pour le même parti pour chacun des scrutins ou au contraire pratiquent-ils le «mélange des genres» en dispersant leurs votes selon le niveau de pouvoir?

Le résultat des élections est évidemment une première indication: les scores des partis ne sont pas les mêmes aux différents niveaux de pouvoir. Ainsi MR et Ecolo décrochent leur meilleur pourcentage à l'Europe et leur moins bon score à la Chambre. En revanche, le PS atteint son point le plus élevé à la Chambre et son plus faible à l'Europe. Le cdH, enfin, engrange son meilleur résultat à la Région et son résultat le plus mauvais au niveau européen.

L'enquête «sortie des urnes» de l'ULB (réalisée auprès de 3.700 Wallons) permet de se faire une idée plus précise des dynamiques qui sont ici à l'œuvre: on teste l'homogénéité des votes aux trois scrutins. Et il apparaît d'emblée que la cohérence entre le vote au fédéral et le vote régional est plus forte qu'entre le choix fédéral et le choix européen. D'une manière générale, la grande majorité des électeurs votent à l'identique à la Chambre et à la Région wallonne. Pour autant, un segment de citoyens représentant environ 15% de l'électorat opte pour une autre liste à la Région et à la Chambre.

Transfert disséminé

L'électorat le plus fidèle est celui du Parti populaire. Un peu plus de 90% des électeurs du PP ont revoté pour le PP à la Région. A contrario, les électeurs du cdH et d'Ecolo sont les plus volatils: 17,8% des électeurs centristes à la Chambre choisissent une autre

formation politique à la Région et ils sont 16,2% parmi les électeurs d'Ecolo. Pour ce qui concerne les deux grandes formations politiques francophones: 86,4% des électeurs MR et 86,5% des électeurs PS à la Chambre revotent pour la même formation politique à la Région.

Selon l'étude de l'ULB, les mouvements ne concernent pas en premier lieu un transfert vers un seul autre parti mais ils sont disséminés en petites quantités vers différentes formations politiques. Reste que des axes et des logiques de déperdition des voix pour les partis ont pu être mises à jour. Ainsi pour les libéraux, la perte la plus conséquente s'opère-t-elle au profit du cdH tandis que le départ le plus significatif d'électeurs socialistes se fait au profit d'Ecolo, un acteur placé au centre-gauche. De la même manière, la déperdition d'électeurs du PTB-Go d'un vote à l'autre intervient au profit de partis situés sur la gauche de l'échiquier politique.

C'est donc chez Ecolo et au cdH que la déperdition de voix vers d'autres formations politiques est la plus importante. Ainsi 5,8%, 5,7% et 4,3% des personnes qui ont voté pour le cdH au Parlement fédéral votent-elles respectivement pour Ecolo, le PS et pour le MR en Région wallonne. «Le cdH est par nature une formation où le poids des personnalités joue plus que dans d'autres partis. Dans la construction des listes électorales, le poids des bourgmestres locaux et de certaines personnalités a pu jouer pour favoriser ces transferts ou pénaliser le parti lorsqu'elles n'étaient pas présentes. À titre d'exemple, les listes namuroises étaient plus solides à la région qu'à la Chambre, ce qui explique sans doute le meilleur résultat du cdH à la Région wallonne qu'à la Chambre», note le politologue Pascal Delwit.

Exception libérale

Dans le même ordre d'idées, 5,2%, 3,5% et 3,1% des électeurs ayant choisi Ecolo au parlement fédéral votent pour le PS, le MR ou le cdH à l'échelon wallon. À noter que 5,1% des électeurs Ecolo au fédéral votent pour une «autre» liste à la Région wallonne que les trois partis traditionnels. Vraisemblablement, donc, la déperdition d'Ecolo en faveur de l'extrême-gauche a été importante en Wallonie.

Lorsque l'ULB compare les données pour l'élection à la Chambre et pour le Parlement européen, il note une seule exception: seul le MR dispose d'un meilleur taux de rétention qu'au niveau wallon. Tendanciellement, les mouvements sont plus importants qu'entre le Parlement wallon et le niveau fédéral. L'exemple le plus frappant a trait au cdH. Ainsi seuls un peu plus de 70% des électeurs centristes à la Chambre ont opté pour le cdH à l'Europe. Ici, deux tendances lourdes: 12,3% ont filé vers Ecolo tandis que 9,8% ont choisi la liste européenne conduite par Louis Michel. De même, un quart (24,9%) des électeurs du PTB-Go à la Chambre n'ont pas donné leur voix à ce parti pour le Parlement européen. Enfin, 20% des électeurs Ecolo changent leur vote au scrutin européen par rapport à ce qu'ils ont voté au fédéral. (contre 11,5% des libéraux et 14,3% des socialistes).

EXPRESS

Les résultats électoraux ne sont pas analogues pour les partis francophones en fonction des niveaux de pouvoir: l'ULB a analysé les transferts de voix d'un niveau à l'autre.

Les électeurs du Parti populaire sont les plus fidèles puisqu'ils maintiennent leur vote entre niveaux fédéral et wallon à hauteur de 90%.

La liste MR à l'Europe a un taux de rétention des électeurs libéraux par rapport au niveau fédéral supérieur à la rétention par rapport au niveau wallon: c'est l'exception Louis Michel.

28,6 %

28,6% des électeurs qui ont voté pour le cdH au Parlement fédéral ont changé d'avis en votant aux européennes. La tête de liste Claude Rollin n'a donc pu endiguer cette désertion.

